



Où est passée la rainette ?

ŒUVRES DE MONET À GIVERNY



Couverture de l'album *Où est passée la rainette ?* écrit par Géraldine Elschner et illustré par Stéphane Girel.
Le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille et les éditions L'Élan vert - collection "Pont des arts", volume 24.
www.cndp.fr/crdp-aix-marseille/
www.elanvert.fr

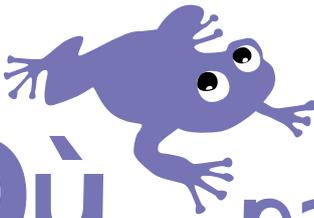
© CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
31 boulevard d'Athènes - 13 232 Marseille cedex 1

ISBN 978-2-86614-548-4
Réf. com. 130E4304

Chef de projet : Stéphanie Béjian
Conception graphique et P.A.O. : Hubert Campigli (Alyen, Marseille - www.alyen.com)

"Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays"





Géraldine Elschner, Stéphane Girel

Où est passée la rainette ?

ŒUVRES DE MONET À GIVERNY

SOMMAIRE

Comment favoriser le rapprochement entre les élèves et l'œuvre d'art ?

Rappel des I.O.

Les outils proposés

1. SE DOCUMENTER

Frise chronologique

Autour de l'œuvre

Autour de l'album

p. 4

p. 4

p. 6

p. 7

2. DÉCOUVRIR L'ALBUM EN CLASSE

● Séquence 1 : découvrir les illustrations et entrer dans le récit

● Séquence 2 : comprendre le récit et l'œuvre grâce aux illustrations

● Séquence 3 : jouer avec les sons !

p. 9

p. 9

p. 10

p. 12

3. PRATIQUES ARTISTIQUES ET CULTURELLES EN RELATION AVEC L'ŒUVRE

● Séquence 1 : voir et peindre !

● Séquence 2 : jouer avec le vide et le plein, le visible et le non visible

p. 14

p. 14

p. 16

4. APPROFONDIR, LIRE, INTERPRÉTER

Cycle 1 : agir et s'exprimer avec son corps/découvrir le monde/percevoir, sentir, imaginer.

Cycle 2 : maîtrise de la langue/grammaire.

Cycle 3 : sciences expérimentales et technologie/découvrir le vivant/vocabulaire.

p. 17

p. 17

p. 18

p. 18

5. ANNEXES

Sitographie documentaire, pédagogique et généraliste.

p. 19

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de 24 albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau. Au fil de l'album, des détails de l'œuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres. Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguillée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Ce livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Culture humaniste dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en**

séquences, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

La culture humaniste – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

L'autonomie et l'initiative, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

→ RAPPEL DES I.O. (B.O. N°19 DU 8 MAI 2008)

Français

> Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines : les sciences, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'éducation physique et les arts.

> La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves.

> L'étude de la langue française (vocabulaire, grammaire, orthographe) donne lieu à des séances et activités spécifiques. Elle est conduite avec le souci de mettre en évidence ses liens avec l'expression, la compréhension et la correction rédactionnelle.

> L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves.

Langage oral

Écouter le maître, se poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments.

Prendre la parole devant les autres pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.

Dans des situations d'échanges variées, tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs. Être attentif à la qualité du langage oral dans toutes les activités scolaires.

Lecture, écriture

Activités quotidiennes en lecture et écriture dans le cadre de tous les enseignements.

L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires pour développer les capacités de compréhension, et soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome.

> Lecture

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- développer une lecture aisée, augmenter la rapidité et l'efficacité de la lecture silencieuse ;
- comprendre des phrases, des textes scolaires, informatifs, documentaires et littéraires ;
- comprendre le sens d'un texte en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant par un repérage des principaux éléments du texte et une analyse précise de celui-ci en observant les traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence (titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux).

> Littérature

Développer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. Développer le plaisir de lire.

Rendre compte de ses lectures, exprimer ses réactions ou ses points de vue et échanger sur ces sujets avec les autres.

Mettre en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...).

> Rédaction

La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : apprendre à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction.

S'entraîner à rédiger, à corriger, et à améliorer les productions, en utilisant le vocabulaire acquis, les connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

> Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.

Conjuguant pratiques diversifiées (dessin, peinture, vidéo, photographie numériques, cinéma, recouvrement, tracé, collage/montage...) et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création.

Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

> Éducation musicale

L'éducation musicale s'appuie sur des pratiques concernant la voix et l'écoute : jeux vocaux, chants divers, en canon et à deux voix, en petits groupes ou en formation chorale. Ces pratiques vocales qui portent attention à la justesse tonale, à l'exactitude rythmique, à la puissance de la voix, à la respiration et à l'articulation peuvent s'enrichir de jeux rythmiques sur des formules simples joués sur des objets sonores appropriés. Grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à repérer des éléments musicaux caractéristiques très simples, concernant les thèmes mélodiques, les rythmes et le tempo, les intensités, les timbres

puis à comparer des œuvres musicales. Ils découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. Pratiques vocales et pratiques d'écoute contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts. Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art [...] pourront être découverts.

Histoire des arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

Le carnet de lecture, d'écriture et de croquis

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout mémoire individuelle, privée et éventuellement support à la communication.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un plaisir pour l'élève. Le carnet de lecture (petit format – poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique.

On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;

- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...);
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les *incipit* (première phrase) et/ou les *expicit* (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un *incipit* ; intégrer plusieurs *incipit* dans une seule et même histoire...);
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

Le cahier personnel d'histoire des arts

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "cahier personnel d'histoire des arts". À cette occasion, il met en œuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.

Vie et œuvre de Monet	Arts Peinture - Littérature - Opéra - Arts visuels	Histoire
<p>1840 : naissance d'Oscar-Claude Monet à Paris le 14 novembre.</p> <p>1845 : déménagement de la famille au Havre.</p> <p>Au lycée, il peint déjà des caricatures.</p> <p>1859 : il part pour Paris et se rend à l'Académie suisse où il rencontre les peintres Pissarro, Cézanne et Courbet.</p> <p>1865-1866 : <i>Femmes au jardin</i> ; <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>.</p> <p>1867 : <i>La Charrette. Route sous la neige à Honfleur</i>.</p> <p>1869 : série de tableaux en plein air à la Grenouillère avec Renoir. <i>La Pie</i> (entre 1868 et 1869).</p> <p>1872-1873 : <i>Impression, soleil levant</i>. <i>Coquelicots</i>.</p> <p>1874 : première exposition impressionniste du Salon des refusés. Louis-Leroy du Charivari se moque des "impressions" dégagées par ce tableau.</p> <p>1883 : arrivée à Giverny (Eure), où il restera jusqu'à sa mort.</p>	<p>Entre romantisme et réalisme.</p> <p>1854 : <i>Les Cribleuses de blé</i>, Courbet.</p> <p>Début du symbolisme.</p> <p>1863 : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>, Manet.</p> <p>1865 : <i>La Plage de Trouville</i>, Boudin.</p> <p>1870 : <i>La Walkyrie</i>, Wagner. <i>L'Atelier de la rue de la Condamine</i>, Bazille.</p> <p>1872 : <i>Monet lisant</i>, Renoir.</p> <p>1874 : <i>La Famille Monet dans leur jardin à Argenteuil</i> ; <i>Monet sur son bateau</i>, Manet.</p> <p>1875 : <i>Claude Monet</i>, Renoir.</p> <p>Début du pointillisme.</p> <p>1879 : <i>Route, effet de neige</i>, Pissarro.</p> <p>Début de l'art naïf.</p>	<p>1848-1851 : II^e République. - coup d'état du 2 décembre ; - 10 décembre 1848 : Louis-Napoléon Bonaparte est élu président de la République.</p> <p>1852 à 1870 : Second Empire. - 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon III.</p> <p>1870-1940 : III^e République. - 19 juillet 1870 : déclaration de guerre à la Prusse ; - 2 septembre : bataille de Sedan. Capitulation de l'empereur ; - 4 septembre : déchéance de l'empereur et proclamation de la République ;</p> <p>17 février 1871 : Thiers devient chef du gouvernement. - 18 mars : début de la Commune.</p> <p>1873 : mort de Napoléon III.</p> <p>30 janvier 1875 : lois constitutionnelles instaurant la République.</p> <p>1880 : ministère Ferry.</p> <p>1881-82 : lois pour l'école publique, laïque et gratuite.</p> <p>1885 : chute du ministère Jules Ferry.</p>

<p>1890 : série des meules de foin, peupliers et cathédrales (Rouen) <i>Meules de foin, effets de neige, matin</i> (jusqu'en 1894).</p> <p>Il commence l'aménagement de son célèbre jardin d'eau avec l'étang aux nymphéas.</p> <p>1897 : début de l'étude des nymphéas à partir de son jardin.</p> <p>1899 : <i>Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte.</i> Série sur le thème du brouillard sur la Tamise, influencée par Turner et son utilisation de la lumière.</p> <p>1900 : <i>Le Bassin aux nymphéas, Harmonie rose.</i></p> <p>1908 : <i>Nénuphars.</i></p> <p>Il commence à souffrir d'une cataracte qui altère sa vue.</p> <p>1916-1919 : <i>Les Nymphéas bleus.</i></p> <p>1917-1920 : <i>Le Bassin aux nymphéas.</i></p> <p>1918 : <i>Iris jaunes et nuage rose ; Le Pont japonais.</i></p> <p>1926 : mort de Monet le 5 décembre.</p>	<p>1890 : <i>La Bête humaine, Zola. Les Joueurs de cartes, Cézanne ; Le Cirque, Seurat.</i></p> <p>1892 : <i>Arearea, Gauguin. Jeunes filles au piano, Renoir.</i></p> <p>Les nabis.</p> <p>1893 : <i>La Liberté guidant le peuple, Delacroix.</i></p> <p>Art nouveau (avec Mucha).</p> <p>1895 : le cinématographe par les frères Lumière.</p> <p>Début du fauvisme.</p> <p>1905 : <i>Portrait de madame Matisse, Matisse.</i></p> <p>1907 : <i>La Charmeuse de serpents, le douanier Rousseau ; Les Demoiselles d'Avignon, Picasso.</i></p> <p>1909-1910 : <i>La Danse et La Musique, Matisse.</i></p> <p>Début du cubisme.</p> <p>1916 : avènement de Dada.</p> <p>Début du cubisme.</p> <p>1918 : <i>Le Château de Barbe-Bleue, Bartok. Calligrammes, Apollinaire. Les Disques, Léger.</i></p>	<p>1898 : début du combat pour la révision du procès de Dreyfus.</p> <p>1906 : réhabilitation du capitaine Dreyfus.</p> <p>1^{er} août 1914 : déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.</p> <p>Février 1916 : bataille de Verdun.</p> <p>Avril 1917 : entrée en guerre des États-Unis ; - octobre : révolution russe.</p> <p>11 novembre 1918 : l'armistice est signé.</p> <p>1919 : traité de Versailles.</p>
---	--	--

→ VIE DE L'ARTISTE

Enfance

Né le 14 novembre 1840 à Paris, le jeune Claude Monet passe son enfance au Havre. À l'âge de 18 ans, il rencontre le peintre **Eugène Boudin**, considéré comme le précurseur de l'impressionnisme avec lequel il travaille un temps sur les côtes normandes. Ce dernier lui conseille alors de se rendre à Paris pour suivre des cours et rencontrer d'autres artistes. Monet déclare alors : "Si je suis devenu un peintre, c'est à Eugène Boudin que je le dois".

Les rencontres

Une fois à Paris, il croise le chemin de nombreux artistes peintres tels que **Frédéric Bazille**, **Pierre-Auguste Renoir**, **Camille Pissarro**, **Julien Courbet** ou encore **Alfred Sisley**. 1865 est une année importante pour le peintre qui expose pour la première fois au Salon et peint *Le Déjeuner sur l'herbe*, l'une de ses œuvres les plus connues, dans laquelle on retrouve sa compagne Camille Donzieu et le peintre Bazille.

Vers l'impressionnisme

En 1874 a lieu la première exposition impressionniste où est présenté *Impression, Soleil levant*. La légende veut que l'on doive le terme "impressionnisme" - qui donnera son nom au courant - au critique d'art Louis Leroy qui se moquait du style des exposants.

Le mouvement impressionniste mené par Monet est très peu reconnu et souvent décrié : en effet, il s'oppose aux règles strictes établies par l'Académie royale de peinture et de sculpture. Il crée dès 1874 un salon

parallèle où seront exposés des peintres tels que Cézanne, Renoir, Bazille, Sisley, Pissarro, Berthe Morisot et Degas. En tout, huit expositions auront lieu entre 1874 et 1886, après quoi le mouvement impressionniste commencera à périlcliter.

Les séries

À partir de 1890, Claude Monet débute ses séries de tableaux avec *Les Meules*, *Les Peupliers* et la célèbre série des *Cathédrales de Rouen*. Il se rend également souvent à Londres où il effectue près d'une centaine de tableaux du brouillard sur la Tamise.

Peintre de la nature et du grand air, Claude Monet s'installe en 1883 à Giverny. Il y restera jusqu'à mort. Cette demeure n'a de cesse de l'inspirer et on lui doit les fameuses séries de *Nymphéas*, et également la série *Les Barques*.

La fin

En 1907, Monet commence à ressentir les premiers symptômes de la cataracte mais cela ne l'empêche pas de continuer de peindre. On constate à partir de cette époque une impression de flou qui vient envahir ses œuvres qui s'obscurcissent et représentent alors la vision de Monet sur le monde qui l'entoure. Presque aveugle, il se fait opérer en 1923 pour pouvoir continuer à peindre. Il meurt le 5 décembre 1926 à Giverny. Lors de ses funérailles, son ami Georges Clemenceau recouvre le cercueil d'un rideau coloré déclarant : "Pas de noir pour Monet ! Le noir n'est pas une couleur !", un bel hommage pour un peintre qui a passé sa vie à célébrer la luminosité de la nature.

→ LES ŒUVRES

- *Nymphéas, effet du soir* est le premier tableau de la longue série des nymphéas. De 1897 à sa mort, Monet peint sans relâche cette plante aux larges feuilles : "Ces paysages d'eau et de reflets sont devenus une obsession. C'est au-delà de mes forces de vieillard, et je veux cependant arriver à rendre ce que je ressens."

Il consacra au total plus de 250 toiles aux nymphéas. Le jardin de Giverny, source d'inspiration inépuisable et si précieuse, est l'endroit idéal pour le peintre souhaitant scruter ses paysages d'eau et de reflets. En 1903, le bassin est agrandi, rénové et couvert de nymphéas ; peu à peu, les toiles de Monet se resserrent sur ce seul motif : il n'y a plus de ciel, le bassin est parfois encore indiqué sur le haut de la toile, mais, le plus souvent, l'eau sans horizon et sans rivage occupe toute la surface de la toile avec les nymphéas et les reflets du ciel et des arbres dans l'eau. En mai 1909, Monet expose quarante huit nymphéas à la galerie Durand-Ruel, sous le titre suivant : "Les nymphéas : Séries de paysages d'eau".

- *Effet du soir*, 1897-1898. Le bassin couvre à lui seul le champ de la toile ; plus de ligne d'horizon ; les plans se fondent ; la perspective est oubliée : le ciel n'existe plus que par sa réflexion dans l'eau. Monet poursuit sa recherche éphémère des choses, de leur métamorphose jusqu'à leur déliquescence¹. Ses tableaux se présentent sous différentes formes (carrée, circulaire, rectangulaire, etc.) et avec des tailles très variables pouvant aller jusqu'à plusieurs mètres.

- Monet débute une série sur les barques, comme élément principal d'un tableau. En 1887, *La Barque* est un tableau d'une grande importance pour Monet : "J'ai repris encore des choses impossibles à faire : de l'eau avec de l'herbe qui ondule dans le fond... c'est admirable à voir, mais c'est à rendre

fou de vouloir faire ça. Enfin, je m'attaque toujours à ces choses-là !".

- *Le Bassin aux nymphéas*², 1899, représente le pont japonais construit dans le jardin de Monet à Giverny. Les nymphéas, toujours présents, ne sont plus qu'un élément du tableau. C'est avant tout une impression de profondeur qui attire l'œil du spectateur.

- En dehors des détails de son jardin, Monet peint aussi sa maison et son jardin de Giverny qu'il ne se lasse pas d'admirer : "Je suis dans le ravissement, Giverny est un pays splendide pour moi." **Une allée du jardin de Monet** est un exemple parmi d'autres.

- En 1902, Monet débute réellement sa série des *Nymphéas*. Il peint en 1904 *Le Bassin des nymphéas*. Le geste du peintre est de plus en plus abstrait, Monet souffre de problèmes de vue. On retrouve cette impression de flou dans la toile.

Monet remanie beaucoup, il détruit notamment de nombreux tableaux et ajourne l'exposition de la série. Peinte en 1905, la toile *Nymphéas* échappe à la destruction.

- *Iris Jaunes* (vers 1914-1917) : Monet admire la nature et tente de la représenter le plus fidèlement possible. L'iris est une plante qu'il affectionne particulièrement.

- En 1912, Monet est diagnostiqué d'une double cataracte. Ses toiles sont de plus en plus sombres comme la toile *Nymphéas Bleus* peinte entre 1916 et 1919. Ce tableau est l'une de ses dernières œuvres, puisqu'il meurt à l'âge de 86 ans à Giverny, le 5 décembre 1926.

1 - Consulter l'article sur le site du musée Marmottan (Paris) à l'adresse : www.marmottan.com > tableaux-claude-monet > claude-monet-les-nymphéas.asp

2 - En 2011, *Le Bassin aux nymphéas* est utilisé par Woody Allen pour les premières scènes de son film *Midnight in Paris* (2011).

→ L'AUTEURE ET L'ILLUSTRATEUR

Un entretien croisé entre l'auteure, Géraldine Elschner, et l'illustrateur, Stéphane Girel, pour comprendre leur démarche de création.

Géraldine Elschner est née en 1954 dans une ville frontalière du Nord, de père allemand et de mère française d'origine belge, d'où peut-être son goût pour les voyages. Après des études d'allemand et de lettres suivies d'une formation de bibliothécaire option "jeunesse", elle part vivre en Allemagne où elle traduit en français des livres pour enfants. Aujourd'hui, elle vit à Heidelberg et écrit des albums jeunesse inspirés de tout ce qui peut passer inaperçu au quotidien... Elle a participé à de nombreux albums¹ dans la collection "Pont des arts" tout comme Stéphane Girel.

Stéphane Girel est né à Lyon en 1970 ; après il est allé à l'école sans dessin, puis à celle de dessin jusqu'en 1992. Petit, il lisait les Guides Michelin, *Les Trois Brigands* et *Spirou*. Et puis il a fallu choisir un métier. Illustrateur depuis environ 1996, le 17 août à 15h54, il n'a cessé depuis lors de placer ses dessins dans des livres (une bonne cinquantaine, à vrai dire). De temps à autre, il fait de la BD, mais pas de sport. Il habite à la montagne, en Savoie, travaille à la maison et ne mange pas assez de légumes. Ses éditeurs sont multiples, ses goûts graphiques aussi. Ses livres sont édités en France, et dans d'autres pays de par le monde. Il a travaillé avec de nombreux auteurs dont Rascal, Hubert Ben Kemoun, Gigi Bigot, François Morel et Kent. Il a reçu le prix "Sorcière" en 2001 pour *Côté cœur* et *Ami-Ami* en 2003. En 2004, il a collaboré à la pré-production d'un dessin animé québécois de Nicola Lemay. Début 2009 est sortie sa première bande dessinée *La Promise*, aux éditions Paquet.

1 - *Que la fête commence !* (avec Aurelie Blanz) pour découvrir Seurat, *Les Arbres de Noël* (avec Stéphane Girel) pour découvrir Monet, *Les Bourgeois de Calais* (avec Stéphane Girel et Christophe Durual) pour découvrir Rodin, *Le Chat et l'oiseau* (avec Peggy Nille) pour découvrir Paul Klee, *Mona Lisa* (avec Ronan Badel) pour découvrir L. de Vinci et *Fleur de sel* (avec Stéphane Girel) pour découvrir les salines d'Arc-et-Senans (Franche-Comté).

La motivation pour un nouveau "Pont des arts"

C'est la deuxième fois que vous travaillez autour de Monet. Avez-vous préféré travailler sur l'un des deux albums ?

G. Elschner. Les deux ont été complémentaires : j'avais aimé l'hiver, j'ai beaucoup aimé l'été aussi... Cela m'a permis de découvrir deux aspects différents du peintre : celui qui plantait son chevalet dans la Seine gelée (moins connu mais insolite), et celui qui passait des heures dans son paradis de Giverny. En visitant les jardins, j'avais eu envie tout de suite de traiter cet univers et de "plonger dans l'étang" par le biais d'une histoire, d'autant plus que chacun associe bien plus Monet aux nymphéas et que la question m'avait été posée plusieurs fois : pourquoi la neige et pas les fleurs ? Voilà qui est fait.

Quelles similitudes ou différences avez-vous rencontrés pour ce deuxième album autour du même artiste ? Cela ne vous a-t-il pas fait peur ?

S. Girel. Lorsqu'on jette un regard proche sur l'oeuvre de Claude (on s'appelle par nos prénoms depuis quelques mois), cela apparaît comme un fouillis de barbouillage : du vert à côté du violet, des valeurs et des couleurs dans un désordre étourdissant.

Puis on recule, et la magie créatrice de l'artiste saute à la figure : l'ensemble fonctionne dans une légèreté solaire, la fraîcheur du jardin se glisse entre chaque coup de pinceau. Son talent est sidérant !

Et non, je n'ai ressenti aucune gêne, l'ambiance est complètement différente dans les oeuvres de Giverny.

La multiplicité des œuvres a-t-elle été une contrainte ou a-t-elle favorisé l'inspiration ?

G. E. Elle a été un choix dès le départ. Nous aurions pu bien sûr nous contenter d'une seule vue des *Nymphéas* comme c'est la coutume dans la collection "Pont des Arts", mais les différentes prises de vue permettaient d'élargir le champ d'action, de faire le tour du jardin avec Monet et d'en découvrir chaque coin et recoin. Chercher les tableaux correspondants a été un plaisir.

S. G. L'inconvénient majeur était surtout que le livre risquait de ressembler à un diaporama. Mais comme les productions de Monet à Giverny sont toutes très cohérentes de par le sujet choisi, travailler sur plusieurs œuvres n'a pas représenté un souci particulier même si cela m'a imposé davantage de rigueur pour chaque illustration et encore plus de vigilance pour coller à l'esprit "Monet".

L'inspiration : le récit et les illustrations

Comment avez-vous abordé ce nouvel univers et démarré le travail ?

G. E. L'idée d'une grenouille dans l'étang est née lors d'une conversation avec l'éditrice de Prestel qui publie les "Pont des arts" en allemand et en anglais. Spécialiste de Monet (elle vient d'ailleurs de publier un superbe livre sur Giverny), elle imaginait bien un têtard grandissant au bord de l'eau. L'idée m'a plu, mais les animaux ne faisant pas partie du décor peint par Monet, ma rainette devait vivre un autre destin. Le personnage s'est donc adapté à l'œuvre et au temps : celui de Monet lui-même. Ce n'est que plus tard que j'ai fait le rapprochement avec la Grenouillère, cette guinguette peinte par Monet.

S. G. Comme toujours dans cette collection, les démarrages sont difficiles ! Ma première image cherchait à prolonger le tableau original qui devait trouver sa place dans mon dessin. J'étais très méfiant par rapport à ce choix ; poursuivre l'image de Monet noyait son œuvre dans ma petite illustration. Je ne voulais pas cela.

Également, il fallait "imiter" le style de façon plus prononcée que pour les autres titres de la collection afin que l'ensemble reste cohérent pour l'œil étant donné qu'il y a plusieurs œuvres. J'ai donc repris mes pinceaux et proposé une nouvelle image radicalement différente¹ afin de mettre en valeur le tableau original et ne pas devenir un nouveau petit Monet !

Enfin, pour l'esprit de la collection et le lien aux œuvres de Giverny, le choix des éditeurs s'est porté sur la première version. J'ai donc recommencé à travailler dans un esprit plus proche et en interprétant moins. Le résultat est flatteur pour l'œil, je l'admets, j'ai en partie réussi à assimiler la démarche de l'artiste : du point de vue technique, cela fonctionne. Mais l'apport créatif en regard des œuvres originales est plus faible. Je veux bien être félicité pour la coïncidence que j'ai réussi à créer mais je préfère travailler en ayant une plus grande liberté créative.

Pourquoi avoir choisi une si petite chose, la rainette, alors que Monet peignait d'immenses tableaux ? Une volonté particulière liée au sens du détail ?

G. E. Oui, une petite tache verte dans un immense jardin... c'est un bon guide pour nous faire la suivre de bond en bond, de coin en coin. Et le fait de devoir la chercher à chaque page nous force à regarder chaque buisson, chaque touffe de fleurs. Un détail donc pour découvrir l'ensemble du tableau.

1 - L'illustration est visible sur le blog de Stéphane Girel à l'adresse : <http://stephanegirelillustrateur.hautetfort.com>

Comment se met-on dans la tête d'une grenouille "amoureuse" de Claude Monet ou d'elle-même ?

G. E. On devient rainette ! Une rainette partagée entre la crainte de se faire dévorer par ce vieux Français qui aime tant la bonne cuisine et le désir de se faire croquer le portrait - un jeu de mots qui a fait démarrer l'histoire. Comment faire pour atterrir sur la toile ? En se plaçant au bon endroit, sous le nez du peintre. Et que faire s'il ne vous voit pas ? Attendre qu'il se fasse opérer des yeux, ou prendre des risques... et terminer comme Narcisse. Une fleur de plus dans le jardin de Monet !

Êtes-vous allé à Giverny ? Cela aurait-il changé quelque chose ?

S. G. Non, je n'ai pas eu ce privilège. Je ne sais pas quoi penser, j'aurais peut-être été déçu. Je dis cela parce qu'étant enfant, le jour où j'ai visité le Palais du Facteur Cheval¹, j'ai trouvé ça tout riquiqui !

Comment avez-vous fait pour entrer dans la démarche de représentation des effets, des reflets, des fragments, à la manière de Monet ?

S. G. J'ai essayé de regarder à la loupe, j'ai essayé de peindre debout sans l'appui de mon poignet sur une table, j'ai essayé de peindre plus grand que je ne le faisais auparavant. Cela a été un réel plaisir. La peinture produite à Giverny est très solaire.

¹ - En quelques images, le célèbre site de Ferdinand Cheval : www.facteurcheval.com > photos-videos

Questions de pédagogie

À qui est destiné cet album ? Aux jeunes enfants du cycle 1 ? Peut-on encore le lire au cycle 3 ?

G. E. Le livre n'est pas que pour les plus jeunes. On peut chercher la grenouille avec les plus jeunes, mais aller plus loin avec les plus grands. Où est la différence entre la réalité - notre grenouille en plein milieu de la feuille - et ce que voit Monet ? Ce n'est pas le motif qui compte, disait-il, mais ce qu'il y a entre le motif et lui. Un point de départ pour aborder l'impressionnisme, la biographie du peintre, son grand amour des fleurs, la botanique - jusqu'à découvrir la vie des batraciens !

Pourquoi avoir choisi d'insérer tous ces jeux de mots rigolos au sein de l'écriture poétique ? Les petits ne les captent pas forcément spontanément. Mais c'est une belle démarche d'apprentissage.

G. E. Il fallait que le texte rebondisse autant que la grenouille. Le rythme était donc important. Tout est jeu dans cette histoire : les mots, la chasse à la grenouille dans les illustrations, la course du modèle derrière son peintre qui ne la voit pas, etc.

Travailler sur ces œuvres vous a-t-il fait davantage aimer ce peintre que vous aimiez "normalement" à l'époque de la première réalisation ?

S. G. Ah oui, ça sûrement ! Il a fallu que je prenne beaucoup sur moi pour oublier le dessin pur. Tout devait tenir debout sans architecture. Cela peut échapper mais réaliser une image qui se tienne sans trop de verticales et d'horizontales n'est pas facile du tout. Les panachés de feuillages sont comme des nuages de barbabapa, il y a peu à dessiner. Monet, lui, sait le faire, et avec quelle magie !

Qui est la rainette pour vous ?

S. G. La muse de Monet



L'atelier de Stéphane Girel : tout le matériel et un beau résultat.

L'album *Où est passée la rainette ?* est un album ludique par son récit et son personnage principal : en effet, c'est une rainette, humanisée, qui a le premier rôle, rôle aussi important que le personnage du peintre, Claude. **Comme le titre interrogatif peut l'induire, il s'agit d'un jeu où il faut suivre, pour la (re) trouver la rainette qui elle-même suit cet homme qui la croque !** Par le biais de ses aventures, les élèves doivent essayer d'adapter leur propre histoire, leur propre rôle en la jouant, dans la cour de l'école par exemple, une manière d'entrer dans le récit.

Au passage, on fera remarquer que l'idée de la grenouille a pu naître en référence au lieu célèbre que fréquentait Monet, la Grenouillère, un restaurant de bains sur les bords de la Seine.

● SÉQUENCE 1 : DÉCOUVRIR LES ILLUSTRATIONS ET ENTRER DANS LE RÉCIT.

CYCLE 1

Lecture : compréhension de textes littéraires. **Rédaction.**

Autonomie et initiative : s'investir dans un projet.

EPS : s'exprimer par le corps.

- **OBJECTIFS** :
- lire et rechercher ;
 - travailler en groupe ;
 - jouer une scène ;
 - écrire.

→ **Les élèves feuilletent l'album du début à la fin du récit et cherchent la rainette dans les illustrations.**

Page de garde : sur un nénuphar.

P. 6 : entre deux nénuphars en face du crapaud.

P. 8 : cachée au bord de l'étang, à l'approche de l'arrivée de Monsieur Claude.

P. 11 : cachée dans les herbes observant le peintre.

P. 12 : bondissant sur un nénuphar.

P. 14 : sur le tabouret du peintre, observant la toile.

P. 17 : cachée par les branchages dans la barque en face du canot sur lequel se trouve le peintre.

P. 19 : pendue à une branche de saule, au-dessus de la tête du peintre, à l'abri du héron.

P. 20 : elle s'est oubliée dans le chapeau du peintre qu'elle a pris pour un nid de paille, et dort.

p. 22 : tombée dans l'eau emportant tout avec elle.

→ **Qui est la rainette ? L'enseignant lit l'album aux élèves. À l'oral, il leur demande de l'interrompre dès que la rainette est caractérisée, selon ses attitudes ou des traits que l'auteure lui attribue tout au long.**

Éléments de réponse

- Elle est peureuse (arrivée du peintre et à la vue du crapaud). Vue du héron.
- Observatrice, elle suit le peintre à chacun de ses mouvements. Elle est curieuse : mais que va-t-il faire, et patiente pour intervenir au bon moment.
- Coquette, elle admire son reflet et souhaite malgré tout être remarquée (voir le lexique).
- Maligne, elle se place sur un nénuphar de l'étang et fait la pose. C'est dur de rester sans bouger. Aussi, elle se met sur un canot, à distance, mais toujours visible...
- Elle est confiante, lorsqu'elle se repose dans le chapeau du peintre.
- Elle est belle, dit le texte, et fière, selon ses mots, de se voir croquée.
- Mais elle est distraite et maladroite et tombe finalement dans l'eau !

PROLONGEMENT POSSIBLE

→ **Par groupe de 4 (en fonction du nombre de personnages), 1^{er} temps, les élèves reproduisent la scène jusqu'à la page 17. Dans la cour de l'école, par exemple, les élèves jouent le récit en l'adaptant à qui ils sont (des élèves) et en devenant le personnage. Les attributs et les actions des personnages de l'album sont remplacés par des éléments réalistes.**

- Propositions :
- des élèves, des maîtres, des livres, une mise en scène de ce qu'ils vont lire ;
 - des élèves, des cantinières, les repas, une préparation culinaire.

→ **Individuel, 2^e temps. Ils écrivent le travail sur leur cahier.**

Ils doivent distinguer ce qui est de l'ordre de l'oral, qui a été joué (paroles) et de l'écrit, qui est de l'ordre du récit (didascalies, description, commentaire).

Exemple

Alerte ! Alerte ! un chasseur d'élève !

Sans demander son reste, X se glisse entre les bancs et disparaît derrière un arbre.

- Tais-toi, **coquin** ! grogne **un maître** !

- Je n'ai pas peur !

Monsieur nous surveille mais ce n'est pas notre maîtresse.

Des **livres** ? vous avez dit des **livres** ?

X sort de sa cachette et admire la pile posée au sol.

- Dans ce cas, je suis **preneur** ! Regardez, je ne mens pas, **je sais lire**. J'ai tout d'un **bon élève** ! Juste un peu **agité**.

Du coin de l'œil, il lorgne la maîtresse devant le portail.

Madame... Robe blanche, craies, ardoise et chapeau. Elle semble être à l'affût, cette grande chasseuse d'élèves.

Dans la cour, à petits pas, la maîtresse va et vient. X retourne se cacher.

Un élève par-ci, une élève par-là.

Elle s'approche de l'arbre, lève les yeux au ciel, observe qui s'approche des livres...

Au pied de la pile, elle s'arrête pour de bon, pose ardoise et craies.

Combien y a-t-il de **livres** ? C'est le moment où jamais :

Tandis que la maîtresse sort son carnet et se prépare à y inscrire le nom des élèves, hop ! X bondit auprès d'elle. Tête haute, livre en main, X est prêt à lire.

Attention, **tout le monde écoute ! Mais...**

Voici ses lunettes qui le chatouillent, son oreille qui gratouille. Comment lire sans gigoter pour mimer la scène ?

Aïe ! Ouille ! X va craquer quand... ouf ! la cloche se met à sonner.

Libéré, évalué par sa maîtresse, X court avec son livre jusqu'à un camarade d'une autre classe.

Mais où est passé X ? Mille **crayons**, suis-je bête ! **Un seul élève, cela ne suffit pas pour monter une pièce !**

Le lendemain, le soleil brille quand la maîtresse arrive dans la cour. Elle est accompagnée d'autres élèves. Hop, hop, chacun sa place.

Mais où est passé X ?

Saperlipopette, faut **retrouver ce coquin** !

Quelques jours plus tard, sous l'arbre, la maîtresse observe les élèves préparer leur saynète. Libre tout plein, X se balance, c'est lui le metteur en scène...

● SÉQUENCE 2 : COMPRENDRE LE RÉCIT ET L'OEUVRE GRÂCE AUX ILLUSTRATIONS.

Ce récit met également en abyme la vie et le travail du peintre Claude Monet, à Giverny, même s'il y a réinterprétation, réécriture. Les paysages en rapport avec la maison de l'artiste sont très présents tout au long de l'album grâce aux illustrations ainsi que son travail passionné d'observateur pour rendre les effets et les couleurs de son jardin.

Pour approcher l'œuvre et l'artiste, les élèves s'intéressent au travail de Stéphane Girel, l'illustrateur, qu'ils pourront comparer avec les œuvres de Monet, présentes en fin d'album.

CYCLE 2

Oral. Lecture : compréhension de textes littéraires. **Vocabulaire.**

Histoire des arts : découvrir des œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux au XIX^e siècle : l'impressionnisme et les œuvres de Monet.

TUIC : utiliser l'outil informatique pour s'informer, se documenter.

- **OBJECTIFS :**
- lire et rechercher ;
 - décrire des images ;
 - apprendre du vocabulaire.

-> **Les élèves feuilletent l'album et cherchent des indices pour formuler le thème principal. Ils nomment le vocabulaire correspondant aux attributs de la peinture.**

Ils trouvent combien de fois une scène picturale est reproduite.

Sans doute parleront-ils de peinture et de nature pour les thèmes.

-> Voir : le crayon du peintre p. 7 ; chevalet, pinceau, palette, toile, tabouret p. 10 ; p. 22. Penser à la p. 10 au pont encadré comme l'encadrement d'un tableau. La scène est reproduite 5 fois avec ou sans le peintre (p. 10, 14, 16, 19, 20).

-> **Ils observent ensuite les tableaux de Monet à Giverny reproduits en fin d'album. Ils les cherchent dans les illustrations.**

Page de garde : *Nymphéas bleus*.

DP 6-7 : *Iris jaunes* et *Nymphéas*.

DP 8-9 : *Le Bassin aux nymphéas* et *Une allée du jardin de Monet, Giverny*.

DP 10-11 : les deux versions de *Le Bassin aux nymphéas* et *Le Bassin des nymphéas* (1899-1904).

DP 12-13 : réinterprétation de l'illustrateur avec des couleurs du soir.

DP 14-15 : *Nymphéas* et *Le Bassin des nymphéas*.

DP 16-17 : *La Barque*.

DP 18-19 : *Iris jaunes, Nymphéas, effet du soir, Nymphéas bleus*.

DP 20-21 : *Nymphéas*.

DP 22-23 : *Le Bassin aux nymphéas*, réinterprété.

-> **Qui a peint quoi ? Les élèves désignent le nom des artistes. Y a-t-il des différences entre les illustrations et les toiles de l'artiste ? Comment Monet peignait-il ? Et l'illustrateur selon vous ?**

Stéphane Girel n'est pas Claude Monet.

Les couleurs ne sont pas exactement les mêmes, les traits, la présence de personnages, les ombres dans l'allée vers la maison, les ponts, les couleurs de l'étang, la forme des nénuphars...

L'illustrateur a reproduit en imitant parfois, en s'éloignant et réinterprétant d'autres fois.

L'artiste peint d'après nature, en plein air, avec ses outils, plutôt que d'être dans un atelier (souvent obscur à l'époque). Stéphane Girel est dans son atelier, il réalise des crayonnés (en voir certains) qu'il colorise, puis qu'il numérise sur son ordinateur.

-> **Les élèves explorent d'autres tableaux de Monet!. Ils s'intéressent également aux formats.**

Sur le site du musée de l'Orangerie : <http://www.musee-orangerie.fr/visite-nymphéas>

Sur le site de la RMN qui a dédié un site aux œuvres de Monet que l'on peut visionner dans tous les détails : <http://www.monet2010.com> > galerie pour les séries de la période 1891-1911.

-> **Si le peintre peint d'après nature, quels éléments changeants l'amènent à peindre plusieurs fois le même paysage ? Que veut-il capter alors ?**

Selon la saison, les effets du climat, l'heure de la journée, les couleurs et les lumières changent.

Monet accorde une place très importante à l'effet produit par les variations - parfois imperceptibles - de la lumière sur la nature et il veut capter l'impression fugitive qui s'en dégage.

Voilà pourquoi il peut peindre 50 fois les *Nymphéas*.

Une nouvelle "technique" va naître de sa recherche, désignée par le mouvement impressionniste.

Impression, impressionnisme, impressionnistes

Impression, soleil levant est un tableau peint par Monet en 1872. Il s'agit d'une vue de l'ancien port du Havre.

-> Voir l'œuvre sur le site du musée Marmottan où elle se trouve actuellement : http://www.marmottan.fr/fr/claude_monet-musee

Cette œuvre est présentée à la première exposition de la Société anonyme des artistes peintres, sculpteurs et graveurs de 1874. C'est un critique d'art, Louis Leroy, qui titre un article "l'exposition des impressionnistes" en se moquant des artistes et de l'œuvre de Monet.

Technique

Pour reproduire une sensation immédiate, les impressionnistes définissent l'espace – en ce sens, ils peignent pour la plupart en plein air - par une **décomposition des couleurs**.

La **fragmentation des coups de pinceaux** suggère les formes et les volumes et non plus le modèle, le sujet précis. Le résultat est plus abstrait, presque irréel.

Les impressionnistes utilisent principalement des **couleurs primaires** (rouge, bleu et jaune) et **leurs complémentaires** (orange, violet et vert). Sans faire de mélange. Les ombres sont également représentées par des couleurs vives et c'est la juxtaposition de ces couleurs qui produit l'impression d'ombre. L'image se compose alors dans les yeux du spectateur.

Enfin, chaque peintre a ses sujets favoris : pour ne citer que les plus connus des impressionnistes :

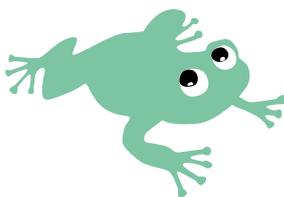
Monet choisit les nénuphars (cf. *Les Nymphéas*) ;

Sisley les brouillards neigeux ;

Cézanne les villages provençaux ;

Pissarro les scènes champêtres.

1 - Voir également le site : <http://education.francetv.fr> > activite-interactive > decod-art-claude-monet-les-nymphéas



● SÉQUENCE 3 : JOUER AVEC LES SONS !

L'album étant propice à l'écoute de la poésie du texte, les élèves vont pouvoir s'amuser avec les mots que l'auteure, Géraldine Elschner, manipule. Ils se rendront compte dès la première lecture que les phrases sont souvent rimées. C'est l'occasion d'un travail sur la langue.

DÉBUT DE CYCLE 2

Oral/vocabulaire/grammaire.

- Connaître et respecter les correspondances entre les lettres et les sons, les différences entre l'oral et l'écrit ;
- identifier la nature et le genre des mots ;
- créer des types de phrases.

- OBJECTIFS :
- lire ;
 - rechercher ;
 - créer ;
 - s'approprier le son [ɛ].

-> L'enseignant propose la lecture de l'album en classe entière. Dès le titre, il donne un exemple de l'activité à mener : jouer avec les mots, rechercher des mots autour d'un même son.

Exemple : mais où est passée la rainette ? Est-elle avec ses amis l'alouette et la fauvette ?

-> Les élèves repèrent, au fil de la lecture, les phrases dont les sonorités se répètent.

Ensuite, ils s'amuse à créer la suite des phrases en utilisant des mots rimés de la même nature.

L'enseignant peut ajouter une contrainte : respecter le type de phrase (affirmative, négative, exclamative, interrogative) après l'avoir identifié.

- p. 7 : Pas la peine d'avoir peur, Monsieur ne croque que le portrait des fleurs... monsieur ne vend que du bonheur, monsieur est mon admirateur...

- p. 8 : juste un peu menthe à l'eau... du coin de l'œil, elle lorgne le bonhomme au milieu des pavots. Elle reste derrière le roseau, guette aussi le vermisseau mais se méfie du corbeau.

- p. 11 : ...installe son tabouret, plante son cheval. Tout y est ? Je vais faire des ricochets, aller sentir le muguet. Puis-je m'approcher du cheval ? Je ferai tout pour m'amuser.

- p. 13 : Voici sa patte gauche qui chatouille et la droite qui gratouille. Pendant que le peintre farfouille, la grenouille barbouille, c'est que ça mouille.

- p. 16-17 : Mais... où est passée la rainette ? – Saperlipopette ! Faut tailler ces branchettes ! Faut-il y aller avec des pincettes ? Et enlever ces fleurs violette pour ne pas qu'elle fasse une pirouette !

- p. 22 : Viens là que je t'embrasse ! lance Antoinette à son portrait qui lui fait face. Le peintre m'a peinte sans grimace mais il faut que je me débarrasse de mes rides.

- p. 22-23 : Antoinette n'est pas revenue. Monsieur Claude non plus. Mais depuis, le chef-d'œuvre est disparu. Personne ne les a secourus, les fleurs sont abattues, ce n'était pas une fin attendue.

-> L'enseignant fait formuler aux élèves la différence entre l'oral (le son) et l'écrit (l'orthographe).

Ce travail peut être l'occasion de s'attarder sur l'étude d'un son : [ɛ] en écho au titre et à l'héroïne du récit, la rainette.

L'enseignant a préparé sur des affichettes les mots relatifs à l'étude du son.

Rainette – Antoinette – Cachette – Jette - S'arrête – Palette – Prête – Bête – Crevettes – Saperlipopette – Branchettes – Gambettes – Grenouillette.

-> L'enseignant leur fait formuler les deux sons qui composent ce suffixe.

Peut-on extraire des mots ? Quel est le point commun des mots regroupés ?

L'enseignant demande aux élèves de formuler la règle qui leur apparaît.

Avec le son [ɛ], une double consonne, ici le [t], apparaît pour créer le suffixe et le son [ɛt].

Ce sont des noms communs de genre féminin (à l'exception de *saperlipopette* qui vient de *sapristi*).

-> C'est l'occasion de chercher dans le dictionnaire (ou en ligne) l'étymologie des mots qui semblent échapper à la règle.

Pour les mots "*arête, prête, bête*", l'étymologie montre qu'un -s- (*arēste, praestus, bestia*) a été substitué par un accent circonflexe empêchant le doublement de la consonne.

-> Les élèves cherchent à présent d'autres mots ayant le même suffixe et ils écrivent sur leur cahier une phrase (ils peuvent ajouter un type de phrase vu) en utilisant un mot de leur choix.

Alouette, allumette, assiette, brouette, buvette, casquette, dinette, fillette, fourchette, miette, pâquerette, poussette, savonnette, toilette... : même constat sur le genre.

-> On peut prolonger le travail en faisant rechercher aux élèves dans l'album d'autres noms communs utilisant le même son avec une autre double consonne. Ils proposent également leurs mots pour enrichir leur vocabulaire.

p. 10 "*ombelle*" (p. 21 "*belle*" étant un adjectif, on le met de côté).

[ɛ l]

Bretelle, cannelle, écuelle, ficelle, gazelle, jumelle, mademoiselle, marelle, poubelle, ruelle, sauterelle, tourterelle, vaisselle, violoncelle, voyelle... : même constat sur le genre.

PROLONGEMENT POSSIBLE (CYCLE 3) : JOUER AVEC LA LANGUE !

Maîtrise de la langue/vocabulaire.

- Préciser dans son contexte le sens d'un mot connu, le distinguer d'autres sens possibles ;
- identifier l'utilisation d'un mot ou d'une expression dans son sens figuré.

- **OBJECTIFS :**
- observer ;
 - distinguer sens propre et figuré ;
 - trouver des synonymes ;
 - comprendre les expressions courantes (métaphores) ;
 - connaître le vocabulaire.

-> Lire l'album en classe entière. S'arrêter sur les expressions ou les mots qui ont un sens différent que celui que l'élève connaît. Leur faire nommer le mot concerné par le jeu éventuel.

p. 6 : Un **chasseur** de rainettes...
Sans demander son reste...
Tais-toi, **gargouille**...

p. 7 : Monsieur ne **croque** que le portrait des fleurs, pas les cuisses de grenouille.

p. 8 : Dans ce cas, je suis le **bon numéro**...

p. 9 : Il semble être à l'**affût**, ce grand **chasseur** de fleurs.

p. 12 : Un peu de **fard au bout du nez** : la **coquette** est fin prête.

p. 13 : Comment poser sans gigoter avec des ressorts sous les pieds ?

p. 14 : Libérée, toute **croquée**...

p. 18 : se moque un héron, l'estomac dans les talons.

p. 19 : Si c'était vrai, je n'en ferais qu'une **bouchée**.

p. 20 : Antoinette en a les pattes coupées.

p. 23 : Mais depuis, le chef-d'œuvre est **porté disparu**...

-> L'enseignant fait rechercher aux élèves un synonyme du mot ou de l'expression au sens propre et adapté au récit.

- **Chasseur** : amateur / chercheur.
- **Croquer** : peindre, dessiner / manger.
- **Gargouille** : figure d'animal ou de monstre qui dépassait des gouttières ou tuyaux à l'époque gothique et d'où sortait l'eau.
- **Porté disparu** : utilisé pour un humain et non pour un objet.

- *Sans demander son reste* : expression courante qui signifie "sans attendre, sans résister".

- *Être le bon numéro* : expression courante qui signifie "correspondre en tout à quelque chose, par chance".

- *Un peu de fard... coquette* : image pour exprimer que la grenouille se prépare à poser (métaphore filée).

- *Avec des ressorts sous les pieds* : image pour exprimer que la grenouille qui saute pour se déplacer avec ses pattes palmées est impatiente et ne peut rester figée.

- *Être à l'affût* : guetter et chercher de façon très attentive.

- *L'estomac dans les talons* : avoir une très grosse faim au point que l'organe soit descendu jusqu'au sol.

- *N'en faire qu'une bouchée* : vaincre facilement, ici, manger avidement et d'un seul coup.

- *Avoir les pattes/jambes coupées* : ne plus avoir de force (dans les jambes) après avoir été choqué.

-> Le but est de (re)connaître des expressions courantes. À partir des expressions que fournit l'enseignant, les élèves doivent retrouver à quel moment du texte on peut les introduire.

Exemple : Le silence est d'or -> Tais-toi, gargouille ! grogne un crapaud, p. 6.

Il y a eu plus de peur que de mal (p. 7).

Qui ne tente rien n'a rien (p. 8).

À cœur vaillant, rien d'impossible (p. 14).

L'occasion fait le larron (p. 18).

C'est en forgeant qu'on devient forgeron (p. 21).

À malin, malin et demi (p. 22).

Rira bien qui rira le dernier (p. 23).

Monet, comme la plupart des impressionnistes pour saisir les effets de la lumière sur la nature et les rendre le plus précisément dans les toiles, a peint en plein air plutôt que dans un atelier obscur. **Cette méthode peut donner l'occasion aux élèves de sortir et de peindre, non pas à la manière de Monet, mais en se laissant aller à leur interprétation et à leur vision du monde.**

Langage oral : connaître des œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux au XIX^e siècle : l'impressionnisme.

Pratiques artistiques et histoire des arts. Arts visuels.

Culture humaniste : pratiquer le dessin et diverses formes d'expression visuelles et plastiques.

● SÉQUENCE 1 : VOIR ET PEINDRE !

- **OBJECTIFS :**
- décrire et identifier des images ;
 - découvrir des œuvres du patrimoine ;
 - aborder un mouvement pictural du XIX^e siècle : l'impressionnisme ;
 - inventer et réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive.

> PEINDRE EN PLEIN AIR : NATURE VIVE

-> **Le travail se fait en deux étapes : matin et milieu de journée.**

Les élèves partent avec leur matériel dans un jardin, un parc choisi par l'enseignant pour sa riche nature, et qui possède éventuellement un point d'eau. Un appareil photo peut être pris pour travailler sur la même idée mais avec un autre support.

Les élèves choisissent où ils s'installent, se posent avec leur palette (feuille Canson, pinceaux, aquarelles ou pastels) et peignent sur le vif ce qu'ils voient. Ils ont le choix de la place et du motif.

-> **La deuxième étape, selon l'heure (plus ou moins avancée) de la journée, devrait permettre aux élèves de saisir les nuances de couleurs créées par la force ou la faiblesse de la lumière. La saison jouera également son rôle, par rapport à l'heure du coucher de soleil.**

Une fois que les deux productions ont été réalisées, ils les comparent et expriment ce qui les différencie : **force ou faiblesse des couleurs, éclat ou non de la lumière, présence d'ombres...**

On peut revoir sur l'album comment Stéphane Girel, l'illustrateur, a repris la technique de Monet.

Certains élèves qui ont peint le même coin de nature comparent les résultats : formes, traits ou touches, positions ou points de vue, choix de couleurs et nuances...

-> **L'enseignant leur montre des reproductions d'œuvres célèbres et célébrant la nature, dans un autre style que celui de Monet¹.**

- *Fleurs de saison*, XVIII^e s., **Hokusai**.
- *Branche d'amandier en fleurs*, 1880 ; *Abricotiers en fleurs*, 1888 ; *Les Iris*, 1889, **Van Gogh**.
- *Rose et iris au Petit Gennevilliers*, *Capucines*, *Azalées*, *Dahlia rose*, 1892, **Caillebotte**.
- *Rosier sous les poiriers* ; *Jardin de fleurs*, 1905 ; *Jardin aux tournesols*, 1905-1906 ; *Paysage de jardin*, 1906, **Klimt**.
- *Fleurs dans le jardin (Clivia et Pélargonien)*, 1911, **Macke**.
- *L'Arrosage des fleurs dans un jardin de haies*, 1923, **Liebermann**.
- *Fleurs de dix pieds*, 1967 ; *Fleurs 1, 2, 3, 4*, 1970, **Warhol**.

Vocabulaire

Japonisme (estampe), expressionnisme (Macke), symbolisme (Klimt), *pop-art* (Warhol).

La peinture en plein air appelée également **peinture sur le motif** correspond au fait de peindre à l'extérieur, **dans la nature**, devant le sujet (la plupart du temps un paysage), avec son matériel (châssis, chevalet, pinceaux, palette), comme l'ont pratiqué les impressionnistes.

Une des premières écoles de peinture en plein air qui a inspiré le travail des impressionnistes est l'école de Barbizon (du nom de son village en Seine-et-Marne) dont Corot, Daubigny, Millet et Rousseau sont à l'origine. Ils peignaient des paysages, des scènes champêtres ou paysannes.

> PEINDRE DANS LA CLASSE : NATURE MORTE

• *Premier temps*

-> **L'enseignant apporte un grand bouquet de fleurs variées qu'il installe dans un vase. Les tables sont déplacées tout autour pour que les élèves aient une meilleure visibilité. Ils nomment d'abord les noms des fleurs apportées (iris, rose, glaïeul, tulipe, tournesol, hortensia, dahlia, pivoine, glycine, lilas, chrysanthème, par exemple et selon la saison), l'occasion de les connaître et de les écrire correctement.**

1 - L'enseignant peut leur montrer des paysages de Monet peints hors de Giverny, par exemple, *Le Champ de fleurs de coquelicots* (1873), *Dans la prairie - dans le pré de fleurs* - (1876) ou *Glycines* (1919-1920).

• Deuxième temps

-> Les élèves peignent ou dessinent une fleur de leur choix dans la grandeur d'une feuille A4 verticale. Quelques élèves photographient le bouquet original, selon un point de vue qu'ils déterminent.

Les élèves ont le choix du matériel (feutres, crayons, craies, peintures...) et du point de vue.

Une fois les productions réalisées, les dessins qui ont utilisé les mêmes supports sont regroupés. On en analyse les différences, les effets. Les fleurs sont découpées et les élèves forment des bouquets. **Ils comparent l'original avec les reproductions.**

On peut également leur demander de regrouper les représentations selon qu'elles sont les plus fidèles au modèle, et en faire dégager la notion. Sans doute des élèves auront laissé aller leur imagination... en croyant peindre de façon réaliste. Les photos, montrées sur un grand écran, sont analysées. Qu'ont-ils voulu produire ?

-> Les élèves définissent la démarche du peintre.

Peindre, c'est représenter, selon un point de vue, en choisissant un sujet précis, une technique, en voulant dire quelque chose.

Malgré l'observation d'un même modèle, les résultats (productions et photographies) ne sont pas identiques : même une photographie n'est pas le réel.

• Troisième temps

-> L'enseignant montre des reproductions de bouquets d'autres peintres. Les élèves sont interrogés sur les titres. Ils se rendent compte que c'est un genre très pratiqué et peuvent comparer les toiles qui portent un titre similaire.

- Bouquet, 1603 ; Gros bouquet de fleurs dans un vase en bois, 1606-1607, Jan Bruegel l'Ancien.

- Nature morte : vase de fleurs, 1760-1761, Chardin.

- Série des Grandes fleurs : Les Chrysanthèmes, Les Iris, XVIII^e s., Hokusai.

- Fleurs d'automne, 1864 ; Fleurs et fruits, 1865 ; Roses blanches, 1870, Fantin-Latour.

- Grand vase avec fleurs, 1866, Renoir.

- Fleurs dans un vase bleu, 1880 ; Le Vase bleu, 1889-1890, Cézanne.

- Œillets et clématites dans un vase de cristal, 1881, Manet.

- Fleurs dans le vase bleu, 1887 ; Tournesols dans un vase, 1888 ; Vase avec tournesols, roses et autres fleurs, 1890, Van Gogh.

- Vase de glaïeuls, 1887 ; Quatre vases de chrysanthèmes, 1893, Caillebotte.

- Fleurs ou Les Roses, 1892, Ensor.

- Te tiare Farani, 1893, Gauguin.

- Botte de fleurs avec bourgeons et iris, 1898, Pissarro.

- Vase de coquelicots, 1905-1906 ; Botte de fleurs avec des coquelicots dans un vase vert, vers 1910, Redon.

- Bouquet de fleurs dans la véranda, 1912-1913 ; Vase de tournesols, 1898 ; Vase d'iris, 1912 ; Bouquet de fleurs pour le 14 juillet 1919 ; Les Glaïeuls, 1928 ; Gerbe de fleurs, 1953, Matisse.

- Fleurs à la fenêtre, 1911, Macke.

- Tournesols, 1917, Schiele.

- Vase de fleurs, 1943, Picasso.

À l'inverse de la peinture sur motif, la **peinture sur chevalet** désigne un travail réalisé **en atelier** (soit d'après des croquis rapportés, soit d'après un modèle qui pose, et ici une nature morte).

Une **nature morte** est la peinture d'un sujet constitué d'inanimés (fleurs et fruits la plupart du temps, objets supports et tous types de nourriture). Chardin (XVIII^e siècle) est le maître français de la nature morte.

Un sous-genre de la nature morte est constitué par la **vanité** qui utilise des objets symboliques de l'existence humaine¹ (vanité des biens terrestres, caractère transitoire de la vie, symboles de résurrection), comme on le voit déjà sur les bouquets de Fantin-Latour dont les fleurs fanées et les pétales tombés sur la table montrent le temps à l'œuvre et le chemin inexorable vers la mort.

-> À partir de l'observation des tableaux, l'enseignant interroge les élèves sur ce qui les différencie, le but étant de leur faire formuler un vocabulaire connu, et de leur en faire acquérir un nouveau autour de la pratique picturale et des outils dont dispose un peintre.

Vocabulaire

- Couleur (primaire/secondaire, chaude/froide, vive/pastel) ;
- nuance et ton ;
- lumière (claire/foncée, clair-obscur, ombre) ;
- point de vue et perspective (plan, premier, arrière-plan) ;
- effet et texture (brillant/mat, lisse/rugueux, précis/flou, uniforme/contrasté, fin/épais) ;
- forme (ronde, géométrique...) ;
- volume, espace et disposition des objets ;
- composition du sujet et ligne ;
- reproduction, imitation et interprétation du réel ;
- intention et sens.

-> L'enseignant demande aux élèves de choisir un autre sujet que les fruits ou les fleurs à peindre chez eux durant les vacances (des huîtres par exemple !) ou des objets représentant la vie humaine ou qu'ils apprécient pour traduire un sentiment qu'ils éprouvent à leur égard.

1 - Voir la *Vanité* de Philippe de Champaigne (vers 1671) : vase avec une fleur unique, crâne mort et sablier sont une allégorie de la vie humaine.

● SÉQUENCE 2 : JOUER AVEC LE VIDE ET LE PLEIN, LE VISIBLE ET LE NON VISIBLE !

- **OBJECTIFS :**
- s'exprimer par le dessin, la peinture ;
 - pratiquer le dessin et diverses formes d'expression visuelles et plastiques.

> LE VISIBLE ET LE NON VISIBLE

-> À partir d'une page de l'album (12-17-21-23) que l'enseignant a reproduite en couleur, les élèves imaginent ce qui peut se trouver au-dessous (de l'étang la plupart du temps) et le réalisent.

- Chacun choisit l'image qu'il préfère (les images se ressemblent mais les tons changent) et la colle sur la première partie d'une feuille A3 verticale.

- Au crayon, les élèves préparent le travail : ce qui va se trouver dans les fonds, en miroir.

Ils doivent penser à la distance entre l'objet représenté au-dessus et son reflet au-dessous.

- Ils réfléchissent aux teintes à utiliser : la contrainte n'est pas de garder les tons de l'illustration et les élèves peuvent créer une palette de tons de la même nuance ou pas. Selon la page choisie, ils pensent à l'**effet recherché** (p. 21 aspect cotonneux). Ils préparent les mélanges avec leur matériel de peinture. Selon la page choisie, il y a plus ou moins de **motifs** (à la page 12, on voit les nénuphars, le jeu des reflets de l'eau ; la page 17 est plus vide avec la barque ; la page 21 insiste sur l'aspect ; la page 23, riche dans sa composition, multiplie les formes touffues, horizontale, verticale...) mais des motifs peuvent apparaître au fond qui n'étaient pas visibles au-dessus.

> LE VIDE ET LE PLEIN

-> Les élèves vont réaliser une œuvre collective sur un grand panneau, à la manière des grandes décorations de Monet qui se trouvent au musée de l'Orangerie (Paris) : consulter les œuvres sur le site à l'adresse <http://www.musee-orangerie.fr>

Le format des *Reflets verts* par exemple est de 2 m de hauteur sur 4,25 m de longueur, les deux panneaux faisant 8,5 m.

Les élèves doivent produire un panneau de nénuphars.

- Ils dessinent au crayon des nénuphars de toutes les tailles.

- Ils réalisent des mélanges de couleurs avec leur matériel de peinture pour obtenir un maximum de tons dans la gamme vert/bleu/mauve.

- Une fois que les productions ont séché, ils les découpent. Le but est de remplir le panneau en créant des nuances.

- Certains élèves collent, d'autres sont s'éloignent pour évaluer comment positionner les nénuphars et créer des effets en fonction des tailles et des couleurs.



CYCLE 1

Agir et s'exprimer avec son corps : - activités physiques libres ou guidées (sauter) ;
- activités d'expression à visée artistique (mime).

Découvrir le monde : découvrir les objets et en fabriquer.

Percevoir, sentir, imaginer : réaliser des compositions plastiques.

• Après observation et repérage dans l'album de l'activité de la rainette, l'enseignant fait faire un échauffement gymnique aux élèves avant de leur demander de reproduire le mouvement de la grenouille : sauter comme elle.

• Les élèves fabriquent des origamis de la rainette.

- L'enseignant a préparé au préalable des reproductions grand format (A3 par exemple) des œuvres de Monet, ce qui leur donne l'occasion de les rencontrer.
- Les élèves colorient d'abord la feuille dans l'optique d'obtenir une grenouille, mais ils ont le choix de la couleur et du motif s'ils veulent faire un animal bariolé.
- Ensuite ils collent leur réalisation de la rainette sur l'espace plan de la feuille, créant ainsi un objet en deux dimensions.

FIN DE CYCLE 2

Maîtrise de la langue/grammaire : identifier les phrases d'un texte en s'appuyant sur la ponctuation.

• Les élèves travaillent les types de phrases.

Ils observent la fin des phrases du récit de l'album. Sont-elles toutes identiques ?

EXCLAMATIVES	Interrogatives	Inachevées
<ul style="list-style-type: none"> - Alerte ! Alerte ! Un chasseur de rainettes ! - Tais-toi, gargouille ! - Pas la peine d'avoir peur ! - C'est le moment ou jamais ! - Attention, on ne bouge plus ! - Aie ! Ouille ! Ouf ! - Mille crevettes, suis bête ! - Hop ! Hop ! - Saperlipopette ! Faut tailler ces branchettes ! - Si c'était vrai, je n'en ferais qu'une bouchée ! - Tiens ! - Ça y est, c'est elle ! - Comme elle est belle ! - Viens là que je t'embrasse ! 	<ul style="list-style-type: none"> - Des fleurs ? Vous avez dit des fleurs ? - Tout y est ? - Comment poser sans gigoter avec des ressorts sous les pieds ? - ... Où est passée la rainette ? - Ça, tes gambettes de grenouillette ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Monsieur Claude... Barbe blanche - Une capucine par-ci, un dahlia par-là... - Il caresse les pétales, jette un coup d'œil au ciel, recoiffe les ombelles... - Mais... Voici sa patte gauche qui chatouille et la droite qui gratouille... - Antoinette va craquer quand... - Mais... - Là, en gros plan sur la toile... - Mais depuis, le chef-d'œuvre est porté disparu...

- Nommer les signes de ponctuation. Qu'est-ce qu'expriment ces phrases ?

? Question (O/N/absence de réponses) / fausse question (p. 18 : *Ça, tes gambettes de grenouillette ? se moque un héron*).

! Émotion / sentiment (p. 6 : *Alerte ! Alerte ! Un chasseur de rainettes !* = la crainte ou l'ordre : *Tais-toi, gargouille ! grogne un crapaud*).

... Attente / suspense / sentiment (hésitation, surprise) / énumération.

- Que veulent dire des ... en début de phrase ? (raccord avec ce qui précède).

- Caractériser une phrase contenant des ... puis la compléter selon les 4 possibilités énoncées ci-dessus.

Exemples

- > Attente (p. 9) : *Monsieur Claude arrive : dans l'allée, il est concentré sur la nature.*
(p. 21) : *Là, en gros plan sur la toile... j'ai réussi ! je l'ai eue ! Ça y est, c'est elle !*
- > Énumération (p. 10) : *Une capucine par-ci, un dahlia par-là, un nénuphar à gauche, une glycine à droite.*
- > Hésitation (p. 14) : *Antoinette va craquer quand elle comprend qu'elle peut bouger. Ouf !*
- > Suspense (p. 18) : *Mais... Un héron arrive par derrière, voit le peintre, remarque la jolie rainette.*

CYCLE 3

Vocabulaire.

Sciences expérimentales et technologie : - présentation et classification du vivant (végétal) ;
- interprétation de ressemblances et différences en termes de parenté.

Découvrir le vivant : identifier les organes responsables (tige, feuille, racine) et découvrir quelques techniques (marcottage, bouturage).

- **Les élèves travaillent sur les fleurs. L'enseignant a apporté des graines (il a choisi des plantes qui poussent vite¹) : l'activité se déroulera sans doute sur plusieurs semaines... relativement au cycle de vie des fleurs.**

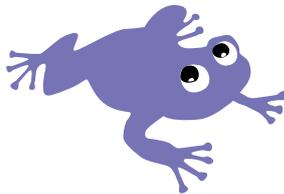
On peut consulter le site : <http://www.jardons-alecole.org> > pagescultur qui propose de très riches ressources sur les plantes, les fleurs, les calendriers de plantations, types de floraison...

Les élèves s'interrogent et émettent des hypothèses.

- Comment faire pousser une fleur ?
- De quoi a-t-on besoin ? (terre, eau, soleil, lumière).
- Quand doit-on la planter et/ou semer la graine ?

Vocabulaire

Semer, planter, croître, raine, bulbe, racine, germination, croissance, développement, tige, feuille, pétale, fleur.



1 - Les jacinthes, narcisses, tulipes, amaryllis, arums qui ont des croissances spectaculaires même en hiver.

Sitographie

> Documentaire

- Une visite virtuelle de la salle des *Nymphéas* sur le site du musée de l'Orangerie de Paris : <http://www.musee-orangerie.fr>
- Consulter des œuvres de Monet sur le site du musée Marmottan : <http://www.marmottan.fr>
- Pour voir une bonne partie des œuvres du peintre sur le site intermonet.com l'adresse : <http://www.intermonet.com> > oeuvre
- Consulter le site du musée des impressionnistes de Giverny à l'adresse : <http://www.museedesimpressionnistesgiverny.com>
- Des informations sur Monet et l'impressionnisme sur le site du ministère de la Culture : <http://www.histoiredesarts.culture.fr> > monet
- Un projet sur le jardin de Monet sur le site paysage-patrimoine à l'adresse : <http://www.paysage-patrimoine.eu>
- Consulter le site du musée de la Grenouillère à l'adresse : <http://www.grenouillere-museum.com>

> Pédagogique

- Un dossier pédagogique (pdf) autour de la vie et de l'œuvre de Monet sur le site du musée Marmottan : <http://www.marmottan.com> > francais/ateliers-pedagogiques > dossier-monet
- Des pistes pédagogiques sur le site francetv pour découvrir Monet en 3 étapes : <http://www.curiosphere.tv> > ressource > 15185-decodart-6-claude-monet-les nymphéas
- Autour de la touche du peintre, le site.tv propose une comparaison entre Monet, Renoir et Seurat : <http://www.lesite.tv> > videotheque > la-touche-du-peintre-chez-monet-renoir-et-seurat
- Un dossier pédagogique (pdf) sur les *Glycines* sur le site de l'académie d'Orléans-Tours : <http://www.ac-orleans-tours.fr> > doc_peda > artsvisuels > patrimoine > Glycines
- Des activités (pdf) autour de l'œuvre *Nymphéas*, *harmonie bleue* sur le site du CRDP de l'académie de Caen : <http://paril.crdp.ac-caen.fr> > COURS/histoire_des_arts > normandie_impression > monet_nymphéas
- Le musée des Beaux-Arts de Rouen propose des activités (pdf) autour du courant impressionniste à l'adresse : <http://www.rouen-musees.com> > parcoureimpressionnisme
- Le site du musée d'Orsay propose un dossier (pdf) sur les expositions impressionnistes : <http://www.musee-orsay.fr> > Expos_impressionnistes
- Quelques ressources biographiques et bibliographiques sur le site jeune public de la RMN : <http://rmn.fr> > francais > jeune-public > petites-histoires-de-l-art > le-xixe-siecle > l-impressionnisme

> Généraliste

- Consulter la liste de repères pour la peinture sur le site officiel du ministère de la Culture : <http://www.histoiredesarts.culture.fr> > reperes > peinture
- Une synthèse très complète sur les enjeux et l'organisation de l'histoire des arts à l'école proposée par le site de l'académie de Versailles : <http://www.iens-versailles.ac-versailles.fr> > Espacepedagogique > Artsvisuels > Histoiredesarts

À paraître

- *Drôle d'engin pour Valentin* (G. Elschner et R. Saillard) autour des machines de Léonard de Vinci (février 2013).
 - *Jeumagik* (H. Kérilliss et J. Boillat) autour d'une mosaïque gallo-romaine d'*Orphée charmant les animaux* du musée de l'Arles antique (avril 2013).
- Mais aussi autour des œuvres *Le Tricheur à l'as de carreau* de de La Tour, *Les Très Riches heures du duc de Berry*, et du centre Georges Pompidou, Paris.

Retrouvez l'ensemble de la collection "Pont des arts" ainsi que des compléments pédagogiques sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille à l'adresse : <http://www.cndp.fr/crdp-aix-marseille/> ainsi que sur le site des éditions de L'Élan vert à l'adresse : <http://www.elanvert.fr>

Directeur de la publication : Jacques Papadopoulos
Responsable éditoriale : Dominique Buisine

Achévé d'imprimer en février 2013 sur les presses de l'imprimerie Papergraf (Italie)
Dépôt légal : février 2013



Où est passée la rainette ?

Géraldine Elschner et Stéphane Girel

Qui a dit que Monet n'avait jamais peint d'animaux à Giverny ? Son portrait d'Antoinette, petite rainette de l'étang, était pourtant un véritable chef-d'œuvre. Seulement voilà : le tableau du maître a disparu, un soir d'été dans le jardin...

Un album pour parcourir le jardin de Giverny en sautant de toile en toile, sous le regard de Claude Monet.

Écrit par Géraldine Elschner et illustré par Stéphane Girel, cet album présente huit toiles du célèbre peintre pour faire découvrir son univers personnel, sa technique mais aussi pour faire lire les enfants en les amusant ! Grâce à la rainette, les jeunes lecteurs s'embarqueront sur le vert étang, observeront les nymphéas, identifieront les fleurs jusqu'à pénétrer et se perdre dans le jardin de Giverny...

Le livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.

L'enseignant pourra :

- aborder l'univers biographique de Monet ainsi que sa technique picturale ;
- faire découvrir aux élèves l'album : les aventures de la rainette ; le lien entre le texte et les illustrations ; la comparaison entre les différentes œuvres ; l'apprentissage d'un vocabulaire ; la poésie de la langue ;
- initier à la peinture : couleurs, formes, techniques, lumières, plans et perspectives... et à l'histoire des arts ;
- faire pratiquer des activités plastiques : peindre en plein air, peindre une nature morte ; jouer avec l'espace de la feuille...

Retrouvez toute la collection "Pont des arts" ainsi que des ressources complémentaires en ligne sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille à l'adresse :

<http://www.cndp.fr/crdp-aix-marseille/>



Prix TTC : 8,00 €

130E4304

ISBN 978-2-86614-548-4

